

SEQUENCE2
COMPRENDRE LA CHANSON ENGAGEE
(DENONCER EN DEMONSTRANT)

Contenu de la séquence

Séance 1 : compréhension de l'écrit

- Le déserteur
- Souvenons-nous

Séance 2 : compréhension de l'oral

La bête est revenue »

Séance 3 : Les procédés de démonstration

- Les marques du locuteur
- L'argumentation

Séance 4 : Lecture d'élargissement

« L'engagement poétique » par André Laugier

Pour aller plus loin

**Annexe : Transcription de l'enregistrement de la
séance 2**

Corrigés

Evaluation

Séance 1 : Compréhension de l'écrit

Objectif de la séance :

- Sensibiliser les élèves au fait que les poèmes et les chansons engagés sont des textes argumentatifs

Plan de la séance :

- Lecture des documents
- Analyse des documents

Durée de la séance : 1 heure

Déroulement de la séance :

Lis attentivement les documents suivants et réponds aux questions:

« **Le déserteur** », chanson de Boris Vian, interprétée par Jean Ferrat

Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir
Monsieur le Président

Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens
C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais désertier

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants
Ma mère a tant souffert
Elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers
Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens :
Refusez d'obéir

Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir
S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président
Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer



Boris Vian, l'auteur de la chanson

« **Expliquons-nous** », poème de Pablo Neruda

EXPLIQUONS-NOUS

Vous demandez : où sont les lilas ?
Et la métaphysique couverte de coquelicots ?
Et la pluie aux mots criblés
De lacunes et d'oiseaux ?
Voici :
Je vivais dans un quartier
De Madrid avec des cloches,
Avec des horloges, avec des arbres.
De là on voyait au loin
Le visage sec de la Castille
Comme un vaste océan de cuir !
Ma maison s'appelait
La maison des fleurs. De tous côtés
Jaillissaient des géraniums ; c'était une belle
Maison
Avec des chiens et des enfants
Raoul, tu te souviens ?
Te souviens-tu, Raphaël ?
Federico, te souviens-tu ?
Toi qui dors sous la terre,
Te souviens-tu de ma maison aux balcons
Où la lumière de juin étrangeait des fleurs dans ta bouche.
[...]
Et un matin tout prenait feu
Un matin des brasiers
Sortirent de terre
Dévorant les hommes,
Et depuis lors le feu
La poudre depuis lors
Et depuis lors le sang.
Des bandits avec des avions, avec des Maures

Des bandits avec des bagues et des duchesses
Des bandits avec des moines noirs et des prières
Vinrent du haut du ciel pour tuer les enfants
Par les rues le sang des enfants
Courut simplement comme du sang d'enfant.
Chacals que les chacals repousseraient
Pierres que le chardon sec mordrait en crachant
Vipères que les vipères haïraient !
Devant vous j'ai vu le sang
De l'Espagne se soulever
Pour vous noyer sous une vague
D'orgueil et de couteaux.
[...]
Vous demandez pourquoi ma poésie
Ne parle pas du songe, des feuilles,
Des grands volcans de mon pays natal ?
Venez voir le sang dans les rues,
Venez voir
Le sang dans les rues,
Venez voir le sang dans les rues !

Pablo NERUDA, *L'Espagne au coeur*, 1938.



Questions :

Chanson de Boris Vian

- Cette chanson correspond à un type de texte, lequel ?
- A qui est-elle adressée ? Justifie ta réponse en relevant les mots et expressions qui conviennent.
- A qui se rapporte le pronom personnel « Je » ?
- Relève dans la chanson les mots et expressions qui expliquent ce qu'est un déserteur.
- Quels sont les arguments par lesquels le déserteur justifie son acte ?
- Relève les vers de la troisième strophe qui représentent un appel.
- Que dénonce cette chanson ?

Poème de Pablo Neruda

- Cherche qui est Pablo Neruda et dans quel contexte historique a été écrit ce poème.
- Qui parle dans ce poème ? A qui s'adresse-t-il ? Justifie ta réponse en relevant les pronoms personnels et les expressions qui conviennent.
- Pourquoi le poète utilise-t-il l'imparfait ?
- Observe les deux vers suivants qui décrivent l'Espagne :
« Le visage sec de la Castille
Comme un vaste océan de cuir ! »
Quelles sont les figures de style utilisées ? Dis quelle idée elles suggèrent.
- Quelles sont les deux métaphores qui caractérisent les attaquants ? Pourquoi sont-ils représentés ainsi ?
- Par quelle métaphore sont caractérisées les victimes ? Pourquoi cette métaphore est-elle répétée plusieurs fois ?
- A qui s'adressent les quatre derniers vers du poème ? Ils représentent une réponse à quelle question ?
- Quel événement historique est dénoncé dans ce poème ? Comment le poète présente-t-il son argumentation ?

Séance 2 : Compréhension de l'oral

Support

La bête est revenue, Pierre Perret

Objectifs de la séance :

Entraînement à la réflexion par l'écoute

Plan de la séance :

- Ecoute de la chanson
- Reconnaissance de l'idée défendue

Durée de la séance : 1 heure

Déroulement de la séance :

Ecoute attentivement la chanson suivante de Pierre Perret et réponds aux questions :

La bête est revenue

Questions :

- Quel est le nom propre de la chanson à qui se rapporte l'expression « la bête » ?
- Note les mots qui la qualifient.
- A quelle idéologie politique fait-elle référence ?
- Cherche le sens du mot « xénophobie » et note les mots qui s'y rapportent dans la chanson.
- Par quel mot sont désignés ceux qui écoutent « la bête » ?
- « Méfie-toi » ; « Ne lui ouvre pas » ; « N'écoutez plus » ; « Refusons » : à quel mode sont ces verbes ? Qu'expriment-ils ?
- Dis en une phrase pourquoi Pierre Perret a composé cette chanson.

Séance 3 : Procédés de la démonstration

Objectifs de la séance :

- Savoir reconnaître les marques de l'implication du locuteur
- Comprendre que les textes engagés sont des textes argumentatifs

Plan de la séance :

- Exercices de repérage

Durée de la séance : 1 heure

Déroulement de la séance :

Exercice 1 :

Dans tous les documents que tu as lus ou entendus, relève les mots ou expressions correspondant à celui qui parle et à celui à qui il s'adresse.

Que remarques-tu en ce qui concerne la poésie et la chanson engagée ?

Exercice 2 :

Dans la chanson de Boris Vian, le déserteur dit : « Je ne veux pas la faire ». Quels sont les arguments qu'il avance ? Appartiennent-ils tous au même type ?

Exercice 3 :

Dans le poème « *Expliquons-nous* », à partir de quel moment le poète raconte-t-il ce qui s'est passé ? Ce récit développe un argument principal, lequel ?

Exercice 4 :

Complète le texte suivant à l'aide des mots suivants, donnés dans le désordre : fraternité – dénonce – thèse – logique – argumentatif – liberté – narration – tolérance – engagés.

La poésie et la chanson développent une Il s'agit d'un texte dans lequel l'artiste.....un fait social ou historique. Il présente des arguments soit par le biais de la..... ou de la Ce type de texte appelle à des valeurs humanitaires : la, la, la

Séance 4 : Lecture d'élargissement

Objectifs de la séance :

Compléter la compréhension de la notion d'engagement

Plan de la séance :

- Lecture du texte
- Questions de compréhension et de synthèse

Durée de la séance : 1 h

Déroulement de la séance :

Lis le texte d'André Laugier qui suit et réponds aux questions :

La poésie engagée

La poésie peut être considérée comme un genre engagé, depuis ses origines, il y a plus de mille ans. Même à la période médiévale où elle était seulement chantée, elle a toujours appartenu au monde matériel qu'elle sublime et qu'elle illumine. La poésie, de fait, s'intéresse à l'Histoire, non seulement à celle de l'âme humaine et du cœur (*son domaine de prédilection*), mais à l'Histoire proprement dite : celle des faits, des évènements, de l'accumulation matérielle. Voltaire, au XVIII^e siècle, se posait la question sur la véritable place qu'occupe la poésie dans la société.

Je pense qu'on pourrait répondre à cette interrogation par le simple fait que la poésie est de « circonstance » et que les poètes, de tout temps, ont décidé de prendre position, à l'instar des historiens, pour témoigner au nom d'un idéal d'humanité, soit des injustices exercées autour d'eux, soit de la misère et de la perfidie du monde les entourant.

Echos poétiques.net

Questions :

- D'après le texte, à quoi s'intéresse la poésie engagée ?
- Relève la définition de l'Histoire.
- Quelle question se posait Voltaire ?
- Relève l'expression du texte qui montre que l'auteur répond à cette question.
- Dans cette réponse, quelle expression montre que les poètes sont engagés ?
- Pour quelle raison les poètes s'engagent-ils ?
- De quoi les poètes témoignent-ils ?
- Relis les textes présentés dans ce dossier et cite des exemples d'injustice.

POUR ALLER PLUS LOIN

Voici une série de documents (poèmes et chansons), analyse-les de manière à montrer que ce sont des textes engagés. Tu préciseras :

- qui est l'auteur et à quel événement il fait référence ;
- comment il procède pour dénoncer un fait social ou historique (les figures de style, les marques de son indignation, ses arguments)

Document 1 :

« Soleil de Novembre », Anna GREKI

Le soleil ce matin-là
 Avait sa voix de crieur
 Public
Que dit-il et que veut-il
Dans l'épaisseur des ombres
 Eclatées
Il crie qu'il a de l'amour
A revendre et du sang plein
 Les mains
Il crie sur les toits
D'Alger la Blanche d'Alger
 La Rouge
La joie humide du jour
Et l'amertume allègre
 De la vie.
Algérie capitale Alger, 1963.

Document 2 :

« Enfance », Anna GREKI

Colère devant l'enfant sans pain ni mère
qui mange de la terre
dessine des hélicoptères
reste debout dans son sommeil

Colère devant l'enfant au ventre outré
araignée de la misère
qui joue avec la terre
sous un soleil touriste

Colère devant l'enfant courant devant la guerre
jusqu'aux frontières
depuis sept ans sans s'arrêter
s'il ne se couche dans la terre

Colère devant la terre entière
la terre qui est le pain
qui est la joie
la maison et la mort.

Algérie capitale Alger, 1963.

Document 3 :

« En dépit de mes cheveux blancs », Nazim HIKMET

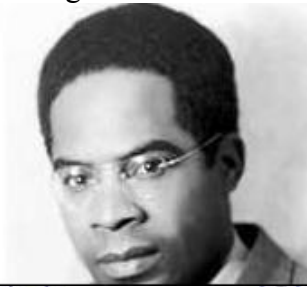
Mes frères
En dépit de mes cheveux blancs
Je suis asiatique
En dépit de mes yeux bleus
Je suis africain
Chez moi, là-bas, les arbres n'ont pas d'ombre à leur pied
Tout comme les vôtres, là-bas.
Chez moi, là-bas, le pain quotidien est dans la gueule du lion.
Et les dragons sont couchés devant les fontaines
Et l'on meurt chez moi avant la cinquantaine
Tout comme chez vous là-bas.
En dépit de mes cheveux blancs
Je suis asiatique
En dépit de mes yeux bleus
Je suis africain
Quatre-vingts pour cent des miens ne savent ni lire ni écrire
Et cheminant de bouche en bouche les poèmes deviennent
chansons
Là-bas, chez moi, les poèmes deviennent drapeaux
Tout comme chez vous, là-bas.
Anthologie poétique, 1964.



Nazim HIKMET

Document 4 : « Hors des jours étrangers », Aimé CESAIRE

Quand donc
mon peuple
quand
hors des jours étrangers
germeras-tu une tête bien tienne sur tes épaules renouées
et ta parole
le congé dépêché aux traîtres
aux maîtres
le pain restitué la terre lavée
la terre donnée
quand,
quand donc cesseras-tu d'être le jouet sombre
au *carnaval* des autres
ou dans les champs d'autrui
l'*épouvantail désuet*
demain
à quand demain mon peuple
la déroute mercenaire
finie la fête
mais la rougeur de l'est au cœur de *balisier*
peuple de mauvais sommeil rompu
peuple d'abîmes remontés
peuple de cauchemars domptés
peuple nocturne amant des fureurs du tonnerre
demain plus haut plus doux plus large
et la houle torrentielle des terres
à la charrue salubre de l'orage.



Document 5 :

« Pourquoi cette pluie ? », IDIR

Tant de pluie tout à coup sur nos fronts
Sur nos champs, nos maisons
Un déluge ici, l'orage en cette saison
Quelle en est la raison ?
Est-ce pour noyer nos parjures
Ou laver nos blessures ?
Est-ce pour des moissons, des terreaux plus fertiles
Est-ce pour les détruire ?
Pourquoi cette pluie, pourquoi ?
Est-ce un message, est-ce un cri du ciel ?
J'ai froid, mon pays, j'ai froid
As-tu perdu les rayons de ton soleil ?
Pourquoi cette pluie, pourquoi ?
Est-ce un bienfait, est-ce pour nous punir ?
J'ai froid, mon pays, j'ai froid
Faut-il le fêter ou bien le maudire ?
J'ai cherché dans le livre qui sait
Au creux de ses versets
J'y ai lu « cherche les réponses à ta question,
Cherche le trait d'union »
Une mendiante sur mon chemin
« Que fais-tu dans la rue ? »
« Mes fils et mon mari sont partis un matin,
Aucun n'est revenu »
Pourquoi cette pluie, pourquoi
Cette eau, ces nuages qui nous étonnent ?
Elle dit « cette pluie, tu vois
Ce sont des pleurs pour les yeux des hommes
C'est pour vous donner des larmes
Depuis trop longtemps elles ont séché
Les hommes n'oublient pas les armes
Quand ils ne savent plus pleurer »
Coule pluie, coule sur nos fronts.

Annexe : Transcription de l'enregistrement de la séance 2

La bête est revenue

Sait-on pourquoi, un matin,
Cette bête s'est réveillée
Au milieu de pantins
Qu'elle a tous émerveillés
En proclamant partout, haut et fort :
"Nous mettrons l'étranger dehors"
Puis cette ogresse aguicheuse
Fit des clones imitatifs.
Leurs tirades insidieuses
Convainquirent les naïfs
Qu'en suivant leurs dictats xénophobes,
On chasserait tous les microbes.

Attention mon ami, je l'ai vue.
Méfie-toi : la bête est revenue !
C'est une hydre au discours enjôleur
Qui forge une nouvelle race d'opresseurs.
Y a nos libertés sous sa botte.
Ami, ne lui ouvre pas ta porte.

D'où cette bête a surgi,
Le ventre est encore fécond.
Bertold Brecht nous l'a dit.
Il connaissait la chanson.
Celle-là même qu'Hitler a tant aimée,
C'est la valse des croix gammées
Car, pour gagner quelques voix
Des nostalgiques de Pétain,
C'est les juifs, encore une fois,
Que ces dangereux aryens

Brandiront comme un épouvantail
Dans tous leurs sinistres éventails.

Attention mon ami, je l'ai vue.
Méfie-toi : la bête est revenue !
C'est une hydre au discours enjôleur
Qui forge une nouvelle race d'opresseurs.
Y a nos libertés sous sa botte.
Ami, ne lui ouvre pas ta porte.

N'écoutez plus, braves gens,
Ce fléau du genre humain,
L'aboiement écoeurant
De cette bête à chagrin
Instillant par ces chants de sirène
La xénophobie et la haine.
Laissons le soin aux lessives
De laver plus blanc que blanc.
Les couleurs enjolivent
L'univers si différent.
Refusons d'entrer dans cette ronde
Qui promet le meilleur des mondes.

Attention mon ami, je l'ai vue.
Méfie-toi : la bête est revenue !
C'est une hydre au discours enjôleur
Dont les cent mille bouches crachent le malheur.
Y a nos libertés sous sa botte.
Ami, ne lui ouvre pas ta porte.
Car, vois-tu, petit, je l'ai vue,
La bête. La bête est revenue.

Pierre PERRET (1998)

CORRIGES

1. Compréhension de l'écrit

Chanson de Boris Vian

- A une lettre.
- Au président de la république : « Monsieur le Président », « vous », « si vous avez le temps ».
- « Je » se rapporte au « déserteur »
- « je ne veux pas la faire » ; « je m'en vais désertier ».
- « Je ne suis pas sur terre pour tuer les pauvres gens » ; « Depuis que je suis né j'ai vu mourir mon père....tout mon cher passé ».
- « Refusez d'obéir

Refusez de la faire

N'allez pas à la guerre

Refusez de partir ».

- Les dirigeants qui provoquent des guerres et obligent les pauvres gens innocents à s'entretuer.

Poème de Pablo Neruda

- **Pablo Neruda** est un [poète chilien](#), né le [12 juillet 1904](#) à [Parral \(province de Linares, Chili\)](#), mort le [23 septembre 1973](#) à [Santiago du Chili](#).

- Poème écrit par Neruda alors qu'il vivait à Madrid pendant la guerre d'Espagne. Dénonce les atrocités commises par les franquistes (partisans du dictateur Franco) lors de la prise de Madrid.

- Pablo Neruda : « Je vivais à Madrid ». Il s'adresse à ses amis « tu », des prénoms « Raoul », « Raphaël », « Federico ».

- Parce qu'il fait le récit de ce qui s'est passé.

- Dans ces deux vers, le poète utilise une personnification et une comparaison qui suggèrent que l'Espagne est une vieille femme, c'est-à-dire qui a un passé historique très ancien.
- « chacals », « vipères » ; les attaquants sont représentés ainsi pour montrer leur cruauté, leur animalité, leur absence d'humanité.
- « le sang », métaphore répétée plusieurs fois pour donner une place de plus en plus importante à l'atrocité du crime commis par les franquistes.
- Les quatre derniers vers du poème s'adressent à ses amis et par là même à tous les lecteurs. Ils représentent une réponse à la question : « Vous demandez pourquoi ma poésie Ne parle pas du songe, des feuilles, Des grands volcans de mon pays natal ? »
- Le poète explique par là que face à l'atrocité de l'évènement, sa poésie ne peut que dénoncer et qu'il serait déplacé de parler d'autre chose.
- La prise de Madrid par les franquistes pendant la guerre d'Espagne. Il présente son argumentation en faisant le récit de ce qui s'est passé mais sur un mode métaphorique

2. Compréhension de l'oral

- Hitler.
- « cette ogresse aguicheuse » ; « une hydre au discours enjôleur » ; « oppresseurs » ; « bête à chagrin » ; « nos libertés sous sa botte ».
- Au nazisme.
- Ce mot signifie la haine de l'étranger : "Nous mettrons l'étranger dehors".
- « pantins »
- « Méfie-toi » ; « ne lui ouvre pas » ; « N'écoutez plus » ; « Refusons ». Ces verbes sont au mode impératif ; ils expriment une mise en garde.
- Pierre Perret a composé cette chanson pour mettre en garde contre le retour du fascisme en France à l'instigation du Front national (dirigé Jean-Marie Le Pen).

3. Procédés de la démonstration

Exercice 1 :

La poésie et la chanson engagées portent la marque personnelle du poète par l'utilisation des indices du locuteur (toutes les marques de la première personne), le poète qui s'adresse directement à l'auditeur-lecteur (toutes les marques de la deuxième personne). Il s'agit d'un message direct.

Exercice 2 :

Dans la chanson de Boris Vian, le déserteur argumente son refus de faire la guerre par deux types d'arguments :

- ceux qui relèvent du domaine des idées : « Je ne suis pas sur terre/ Pour tuer les pauvres gens » ;
- ceux qui relèvent de l'expérience, des faits : « Depuis que je suis né/ J'ai vu mourir mon père.... »

Exercice 3 :

Dans le poème « *Expliquons-nous* », le poète raconte ce qui s'est passé à partir de « Et un matin tout prenait feu ». Ce récit développe l'argument principal suivant : la cruauté de l'attaque et le crime atroce commis par les franquistes.

Exercice 4 :

La poésie et la chanson **engagés** développent une **thèse** Il s'agit d'un texte **argumentatif** dans lequel l'artiste **dénonce** un fait social ou historique. Il présente des arguments soit par le biais de la **logique** soit par celui de la **narration** . Ce type de texte appelle à des valeurs humanitaires : la **liberté**, la **tolérance**, la **fraternité**.

4. Lectures d'élargissement

- à l'Histoire.
- « celle des faits, des événements, de l'accumulation matérielle »
- La place occupée par la poésie dans la société.
- « Je pense qu'on pourrait répondre à cette interrogation »
- « les poètes ont décidé de prendre position »
- Pour témoigner au nom d'un idéal d'humanité.
- des injustices, de la misère et de la perfidie du monde.

EVALUATION

Lis ce poème de Paul Eluard et réponds aux questions :

LIBERTE

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

[...]

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

[...]

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

1942. <http://www.onefd.edu.dz>

Paul Eluard, *Poésie et vérité*,

جميع الحقوق محفوظة ©

Questions :

- Observe la date de publication. Dans quel contexte historique a été publié ce poème (quel évènement historique de l'histoire de France) ?
- Quelle est la cause défendue par le poète ? Contre qui ?
- Quelle est l'expression qui marque la présence du poète ? Quel effet produit la répétition de cette expression ?
- Relève les lieux d'écriture, distingue ceux qui sont concrets de ceux qui sont métaphoriques.
- Quelles sont les métaphores qui font référence à la paix, à la période historique actuelle et à l'espoir ?
- Rédige un petit paragraphe pour expliquer pourquoi Paul Eluard a écrit ce poème (environ cinq lignes).

CORRIGE

- L'occupation allemande
- La liberté contre l'oppression nazie
- « J'écris ton nom » ; la répétition de cette expression dénote la volonté d'appeler à la résistance pour la liberté.
- Paragraphe (exemple) :

Dans ce poème, Paul Eluard proclame son amour de la liberté. Il l'a écrit en pleine occupation allemande pour appeler à la résistance contre l'oppression nazie. Il est persuadé qu'un jour, la France sera libérée.